



LETTRE  
AUX AMIS DU SANCTUAIRE  
DE SAINT ÉLIE  
34150 MONTPEYROUX

<http://coptica.free.fr/>

## La prière selon Origène

*Avant d'ouvrir le "traité de la prière" d'Origène et en faire un cours commentaire, je vous propose de lire une catéchèse du pape de Rome Benoît XVI prononcée en mai 2017.*

En vérité, Origène, auteur d'un important et toujours actuel traité "Sur la prière" mêle constamment sa production exégétique et théologique à des expériences et des suggestions relatives à la prière.

Malgré toute la richesse théologique de pensée, cela n'est jamais une approche purement académique ; elle est toujours fondée sur l'expérience de la prière, du contact avec Dieu.

Selon lui, en effet, la compréhension des Ecritures demande, plus encore que l'étude, l'intimité avec le Christ et la prière. Il est convaincu que la voie privilégiée pour connaître Dieu est l'amour, et qu'il n'y a pas d'authentique connaissance du Christ sans tomber amoureux de Lui.

Dans la Lettre à Grégoire, Origène recommande:

"Consacre-toi à la lecture des divines Ecritures; applique-toi à cela avec persévérance. Engage-toi dans la lecture avec l'intention de croire et de plaire à Dieu. Si durant la lecture tu te trouves devant une porte close, frappe, et le gardien t'ouvrira, lui dont Jésus a dit: "*Le gardien la lui ouvrira*". En t'appliquant ainsi à la "lectio divina", cherche avec loyauté et une confiance inébranlable en Dieu le sens des Ecritures divines, qui est largement contenu dans celles-ci. Tu ne dois cependant pas te contenter de frapper et de chercher: pour comprendre les choses de Dieu, tu as absolument besoin de la prière.

Précisément pour nous exhorter à celle-ci, le Sauveur nous a non seulement dit : "*Cherchez et vous trouverez*" et "*Frappez et on vous ouvrira*", mais il a ajouté : "*Demandez et vous recevrez*" ».

Le rôle primordial joué par Origène dans l'histoire de la lectio divina saute immédiatement aux yeux. <

Comme nous l'avons déjà dit, le plus haut niveau de la connaissance de Dieu, selon Origène, naît de l'amour. Il en est de même parmi les hommes: on ne connaît l'autre réellement en profondeur que s'il y a l'amour, si les cœurs s'ouvrent.

Pour démontrer cela, il se fonde sur une signification parfois donnée au verbe connaître en hébreu, lorsque celui-ci est utilisé pour exprimer l'acte d'amour humain:

« *L'homme connut Eve, sa femme ; elle conçut* » -Jn 4, 1-. Il est ainsi suggéré que l'union dans l'amour procure la connaissance la plus authentique. De même que l'homme et la femme sont " *deux dans une seule chair* ", ainsi Dieu et le croyant deviennent " *deux dans un seul esprit* ".

De cette façon, la prière de l'Alexandrin atteint les niveaux les plus élevés de la mystique, comme l'attestent ses *Homélie sur le Cantique des Cantiques*, et notamment un passage de la première Homélie, dans laquelle Origène confesse : « Souvent - Dieu m'en est témoin - j'ai senti que l'époux s'approchait de moi au degré le plus élevé; après il s'en allait à l'improviste, et je ne pus trouver ce que je cherchais. Le désir de sa venue me prend à nouveau, et parfois celui-ci revient, et une fois qu'il m'est apparu, lorsque je le tiens entre les mains, voilà qu'il m'échappe encore, et une fois qu'il s'est évanoui, je me mets encore à le chercher...»

-Hom. Cant. 1, 7-.

◇ Nous arrivons, enfin, à un enseignement d'Origène sur l'Eglise, et précisément - à l'intérieur de celle-ci - sur le sacerdoce commun des fidèles. En effet, comme l'Alexandrin affirme dans sa neuvième Homélie sur le Lévitique, " ce discours nous concerne tous " (Hom. Lev. 9, 1). Dans la même Homélie, Origène - en faisant référence à l'interdiction faite à Aaron, après la mort de ses deux fils, *d'entrer dans le Saint des Saints à n'importe quel moment* -Lv 16, 2) - admoneste ainsi les fidèles :

"Cela démontre que si quelqu'un entre à n'importe quelle heure dans le sanctuaire, sans la préparation due, ne portant pas les vêtements pontificaux, sans avoir préparé les offrandes prescrites et s'être rendu propice à Dieu, il mourra. Ce discours nous concerne tous. Il ordonne, en effet, que nous sachions comment nous présenter à l'autel de Dieu. Ou ne sais-tu pas que le sacerdoce t'a été conféré à toi aussi, c'est-à-dire à toute l'Eglise de Dieu et au peuple des croyants? Ecoute comment Pierre parle des fidèles : "*Race élue*", dit-il, "*royale, sacerdotale, nation sainte, peuple que Dieu s'est acquis*". Tu possèdes donc le sacerdoce car tu es une "*race royale*", et tu dois donc offrir à Dieu le sacrifice. Mais pour que tu puisses l'offrir dignement, tu as besoin de vêtements purs et différents des vêtements communs aux autres hommes, et le feu divin t'est nécessaire".

Ainsi, d'un côté, les "*flancs ceints*" et les "*vêtements sacerdotaux* ", c'est-à-dire la pureté et l'honnêteté de vie, de l'autre, la "*lumière toujours allumée* ", c'est-à-dire la foi et la science des Ecritures, se présentent comme les conditions indispensables pour l'exercice du sacerdoce universel qui exige pureté et honnêteté de vie, foi et science des Ecritures. A plus forte raison, ces conditions sont indispensables bien évidemment, pour l'exercice du sacerdoce ministériel.

Ces conditions, une conduite de vie intègre, mais surtout l'accueil et l'étude de la Parole établissent une véritable hiérarchie de la sainteté dans le sacerdoce commun des chrétiens. Au sommet de ce chemin de perfection, Origène place le martyr. Toujours dans la neuvième Homélie sur le Lévitique, il fait allusion au "feu pour l'holocauste" c'est-à-dire à la foi et à la science des Ecritures, qui ne doit jamais s'éteindre sur l'autel de celui qui exerce le sacerdoce. Puis il ajoute:

"Mais chacun de nous a en soi, non seulement le feu, mais aussi l'holocauste, et de son holocauste il allume l'autel, afin qu'il brûle toujours. Quant à moi, si je renonce à tout ce que je possède et que je prends ma croix et que je suis le Christ, j'offre mon holocauste sur l'autel de Dieu ; et si je remets mon corps pour qu'il brûle, en ayant la charité, et que j'obtiens la gloire du martyr, j'offre mon holocauste sur l'autel de Dieu " -Hom. Lév. 9, 9-.

Ce chemin éternel de perfection "nous concerne tous" à condition que "le regard de notre cœur soit tourné vers la contemplation de la Sagesse et de la Vérité, qui est Jésus Christ. En prêchant sur le discours de Jésus de Nazareth - *lorsque « tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui »* -Lc 4, 16-30- -, Origène semble s'adresser précisément à nous

"Aujourd'hui aussi, si vous le voulez, dans cette Assemblée vos yeux peuvent fixer le Sauveur. En effet, lorsque tu tourneras le regard le plus profond de ton cœur vers la contemplation de la Sagesse, de la Vérité et du Fils unique de Dieu, alors tes yeux verront Dieu. Heureuse Assemblée, celle dont l'Ecriture atteste que les yeux de tous étaient fixés sur lui! Combien je désirerais que cette assemblée reçoive un tel témoignage, que les yeux de tous, des non baptisés et des fidèles, des femmes, des hommes et des enfants, non pas les yeux du corps, mais les yeux de l'âme, regardent Jésus !<>

La lumière de ton visage est imprimée sur nous, ô Seigneur, à qui appartiennent la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen! " -Hom. Lc. 32, 6-.

 *Benoit XVI*

#### **A l'origine du traité de la prière**

Origène écrivit son traité sur la prière vers l'an 235 environ, à Césarée de Palestine où il avait dû se réfugier, chassé d'Alexandrie par l'intolérance et une certaine jalousie de l'évêque Démétrius qui lui reprochait entre autres, son ordination presbytérale par les évêques de Palestine.

Deux de ses disciples, Ambroise et Tatiana, lui demandèrent de réfuter les arguments des adversaires de la prière; Origène, après avoir répondu à leur demande, en profita pour donner un traité sur la prière en général, suivi d'une explication de l'Oraison Dominicale.

#### **Les arguties contre la prière et la réponse d'Origène**

Quels sont les adversaires de la prière? Ils sont de deux sortes: parmi les païens, les

athées complets et

ceux qui, tout en admettant Dieu, nient sa providence, mais aussi "la puissance adverse " a suscité une troisième catégorie de personnages qui viennent à leur tour nier la nécessité de la prière et ceux-là se réclament du Christ! Ce sont des hérétiques qui ne veulent ni du baptême ni de l'eucharistie et soutiennent, en s'appuyant sur l'Écriture, l'inutilité de la prière . -Orat 5,1-

Origène néglige les deux premières classes d'adversaires. Il veut seulement répondre à ceux qui croient en Dieu et la Providence et il va, exposer leurs arguments.

Leurs arguments sont formulés en deux thèses: -en premier, la prescience divine rend toute prière inutile. Dieu sait tout, il connaît d'avance ce qui nous manque, à quoi bon alors le lui demander? -En second, l'Écriture ne dit-elle pas que Dieu sait ce dont nous avons besoin avant que nous le lui demandions? N'est-il pas plus Sage de s'en remettre au Père qui veille sur ses enfants que de lui adresser des prières. La prédestination divine rend toute prière inutile, les desseins éternels de Dieu ne sauraient être modifiés.

Nous allons voir comment Origène y répondre. Orat 5,1-

Origène va s'efforcer de réfuter l'argument qu'il est inutile de prier pour changer la volonté de Dieu, prière qui correspondrait à violenter sa divine providence. Il répond aussi à ceux qui "croient que l'on n'obtient rien par la prière" et constatent qu'ils ne sont point exaucés, "ils en concluent qu'il est superflu de prier."

Bien plus importante est la question du Salut selon les mêmes hétérodoxes.

"Comment comprendre l'épître de saint Paul aux Ephésiens *"Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ, selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles devant lui ; dans l'amour nous ayant prédestinés (choisis d'avance) pour nous adopter pour lui par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté."* Le prédestiné choisi avant la fondation du monde ne peut déchoir de l'élection, celui qui n'a pas été choisi prie en vain. Origène in Orat 5,5

Les questions ne sont pas sottes et méritent une réflexion.

Les adversaires soutiennent que l'homme agit selon son destin programmé de toute éternité, Origène va démontrer au contraire que l'homme est libre. Notre Alexandrin envisage la nature tout entière et classe les êtres et les choses d'après le rapport qu'ils ont avec la liberté. En haut de l'échelle se trouve l'Anthropos, être vivant, raisonnable et disposant du libre-arbitre.

Le fait que nous rendons les hommes responsables de leurs actions suppose bien que nous les croyons libres.

"S'ils étaient conduits par une fatalité aveugle, ils ne pourraient être en aucune façon responsables de leurs actes. Or qui n'accuse un fils ingrat ? Qui ne blâme la conduite honteuse de l'adultère, ne punit un serviteur en faute? L'évidence de la réalité <> nous contraint, même contre mille arguments contraires, à faire, à louer, à blâmer ce qui résulte de notre pouvoir réel et mérite donc louange ou blâme". -Orat 6,2-

Il ne faut pas accepter l'idée que la prescience divine vient détruire la liberté humaine. La prescience divine n'est pas la cause des événements et de nos actions.

Un événement qui doit arriver n'arrive pas parce qu'il est prévu, mais il est prévu parce qu'il doit arriver. -Orat 2,4-

Dieu prévoit les actions libres et alors il dispose ses plans suivant ce libre arbitre même. Il décide alors de l'exaucer et arrange le cours des choses à cet effet, de toute éternité il proportionne ainsi l'exaucement à la valeur de la prière et en le faisant rentrer dans l'ordre providentiel.

"Dans toutes les choses que Dieu ordonne d'avance <> selon qu'il les a vues en notre pouvoir, il dispose conformément aux exigences de nos mouvements libres ce qui doit arriver selon sa providence <> conformément à l'harmonie du cosmos et tient compte de la prière des hommes, de leurs dispositions, de leur foi, de leur volonté, ainsi il organise chaque chose d'une manière ordonnée. J'exaucerai, dit-il, cet homme qui a prié avec prudence en raison de sa prière même; je n'exaucerai pas cet autre parce qu'il demande pas ce qui lui profitera ou ce qui ne serait pas bon de lui accorder." – Orat 3,4-

Ainsi donc Origène, s'essaye à montrer que Dieu prévoit les actions libres et alors il dispose ce qui est bon et utile à l'homme suivant le libre arbitre lui-même.

#### **La providence et la synergie**

Le raisonnement d'Origène est certes juste mais présente quelque faiblesse dans sa démonstration. L'affirmation que Dieu prévoit que tel homme priera pieusement, et décide alors de l'exaucer et arrange le cours des choses à cet effet "de toute éternité" selon la valeur de la prière, -Orat 6,3- n'apporte pas toute l'adhésion et diminue l'impact de la providence et de la grâce.

La "Providence", en hébreu "hachgahah" exprime la "sollicitude bienveillante" du Créateur envers la création, non pas à la manière d'un destin fatal mais dans la collaboration humaine. Ce qui nous amène au concept de grâce. En hébreu "hén" traduit par "grâce", désigne la "bienveillance de celui qui donne sans contrepartie", elle est inséparable de "hésed" la "fidélité généreuse". Saint Paul nous donne la traduction en grec "charis", le don définitif de Dieu qui atteint son apogée en Jésus, le Logos incarné. Il est alors compliqué de dire simplement que la Providence et la Grâce dépendent seulement de la prière.

La prière ouvre à la prise de conscience des dons divins et entraîne à l'ouverture du cœur pour leur réception. Dans un certain sens, la théologie orthodoxe nous y invite dans son concept de collaboration de Dieu et de l'homme appelée synergie. "*Nous sommes les coopérateurs de Dieu*"-1 Cor 3, 9-

Ainsi, rien ne peut être fait sans l'aide de Dieu, mais l'homme doit contribuer à l'œuvre de Dieu. Saint Cyrille de Jérusalem résume clairement ce double rôle:

"C'est à Dieu d'accorder la grâce, notre tâche est de l'accepter et de la conserver."

Quand nous prions le Seigneur par exemple en disant "Souviens-toi Seigneur de..." nous communiquons avec Dieu, nous mettons en sa douce présence, et en sollicitant son aide nous nous engageons aussi à mettre en œuvre nos moyens pour que notre vœu soit

effectif. Si ainsi nous "*prions pour la paix céleste*", nous engageons à devenir "*artisans de paix*" ou du moins à accueillir sans trahison la paix que nous sollicitons.

Cette conception de la synergie n'a pas échappé à l'intelligence de notre Origène qui nous invite à prier "selon le Logos", et de ne demander que ce qui est raisonnable et aussi faire notre part.

Il donne un exemple

"pour amener les hommes à prier et les détourner de la négligence [de ne pas agir aussi] dans la prière: -Un homme ne peut avoir d'enfant s'il n'est pas marié et n'accomplit pas l'acte de chair,- de même on n'obtient pas ceci ou cela sans avoir prié avec de telles dispositions et telle foi, et sans vivre conformément à sa prière."-Orat 8,1-

De même "celui qui prie sans la purification de l'âme, qui vient à la prière rempli de colère ou de trouble intérieur, n'obtient pas la rémission de ses fautes s'il ne pardonne pas aux autres du fond du cœur..."

#### **Les avantages de la prière:**

Origène, laissant là sa réponse aux contempteurs de la prière qui ne raisonnent qu'en terme de réalisation des demandes, comme si Dieu était à leur service, distributeur automatique de satisfaction des désirs bons ou insignifiants, des biens méprisables et terrestres -Orat 13,4- passe aux avantages de la prière.

Ici nous retrouvons l'"Adamandius", "l'homme d'airain" comme on l'a surnommé, car tout son être résonne avec force la Parole de Dieu reçue dans les Ecritures.

Pour que le croyant puisse adresser à Dieu une prière convenable, il faut encore qu'il se prépare dignement. "

De multiples avantages sont réservés à celui qui prie comme il faut et du mieux qu'il peut". Orat 8,2-

C'est pourquoi, il devra s'enquérir du "lieu" le plus propice à la prière, du temps qui doit lui être consacré, de l'attitude extérieure que devra prendre son corps. Il faudra surtout qu'il se trouve dans des dispositions d'esprit sérieuses et profondes.

"D'abord celui qui a disposé son esprit à la prière, par le fait même de cette préparation, se met en présence de Dieu, il se dispose à lui parler pareillement à quelqu'un qui le voit et qui est présent". -Orat 8,2-

Le fait même de se placer en présence de Dieu lui plait, il entend, voit et se tourne vers celui qui se place en lui. Le Lieu de la prière est donc Dieu lui-même comme le dit l'hébreu Maqoum pour désigner Elohim parmi d'autres noms.

Et "si même, [l'orant] ne retirait aucun autre avantage, il ne faudrait pas croire que ce n'est rien pour celui qui s'établit ainsi pieusement au temps de la prière". -Orat 8,2-

Origène prend exemple du souvenir d'un homme illustre qui excite à l'émulation et "souvent arrête aussi notre penchant vers le mal, ainsi à plus forte raison, la mémoire de Dieu, le Père de l'univers, jointe à la prière, aide-t-il ceux qui se persuade qu'ils sont en présence de Dieu qui les voit, et les entend". -Orat 8,2-

Notons qu'Origène utilise l'expression typiquement juive de "penchant au mal" qui exprime la tendance de l'humain sous le régime de la chute d'Adam à se détourner de Dieu et de ses commandement, alors que "le penchant au bien" est le mouvement du cœur qui se tourne vers Dieu pour écouter sa parole et se place sous son regard.

#### Les formes de la prière

Notre catéchète s'appuyant sur la première épître de Paul à Timothée, "*Avant tout, j'exhorte donc à faire des supplications, des prières, des demandes, des actions de grâces pour tous les hommes.* -1 Th 2,1- se propose de préciser les quatre formes de la prière sans d'ailleurs suivre l'ordre de saint Paul. -Orat14-

-1- **La demande -déesis-** est la prière faite par quelqu'un en suppliant pour qu'il obtienne ce dont il a besoin. Par exemple l'ange Gabriel à Zacharie, qui priait sans doute pour la naissance de Jean, s'exprime ainsi: *ne crains pas Zacharie, ta demande a été exaucée.*

La demande est aussi bien pour les autres, que pour soi-même. La déesis, (demande en levant les mains) est une image bien connue de l'iconographie orthodoxe: en présence du Christ Sauveur, se tiennent en prière de chaque côté Marie la Théotokos et Jean le Baptiste.

-2- **Les invocations ou prières -proseuké-** est une prière accompagnée d'une doxologie, faite avec plus d'ardeur pour obtenir les plus grands biens. Par exemple Daniel 3,23-26 +35\_, "*Et ces trois hommes, Sidrac, Misac et Abdénago tombèrent au milieu de la fournaise ardente, tout liés. Et ils marchaient au milieu de la flamme, louant Dieu et bénissant le Seigneur. Et Azarias, se levant, fit cette prière -proseuké-: ouvrant la bouche au milieu du feu, il dit: Sois béni, Seigneur, Dieu de nos pères ; ton Nom est digne de louange et de gloire à jamais.<> Ne nous livre pas pour toujours; à cause de ton Nom, et ne détruis pas ton alliance. Ne retire pas de nous ta miséricorde, à cause d'Abraham ton ami, d'Isaac ton serviteur, et d'Israël ton saint..."*

-2- **La supplication -enteuxis** est cette sorte de prière faite avec une confiance plus assurée.

Le premier sens d'enteuxis est "rencontre". C'est la prière sous la conduite de l'Esprit Saint.

L'apôtre a raison <> la supplication à l'Esprit comme étant la meilleure et témoignant de la confiance en celui en qui elle d'adresse. -Rm 8,26-27- L'Esprit supplie donc avec instance.

-3- **L'action de Grâces -eucharistia-** la reconnaissance pour les bienfaits. Ainsi que la grandeur du bienfaiteur. Ainsi la parole de notre Seigneur: " Je te rends grâces, Seigneur Père, Seigneur du ciel et de la terre car..."

Dans son commentaire sur le psaume 27 , Origène propose un autre classement:

- 1- la doxologie -doxologia- initiale,
- 2- l'action de grâce -eucharistia- pour les dons reçus,
- 3- la confession [de foi] -exomologesis-
- 4- et seulement après, la demande ou supplication -enteuxis.

Cet ordre est plus conforme à la tradition de la prière liturgique.

A la fin de son traité de la prière, Origène revient sur l'ordre des parties de la prière selon les Ecritures:

- "Au début, comme prologue à la prière, il faut selon ses forces glorifier Dieu par le Christ, qui est glorifié avec lui dans le Saint Esprit qui est loué avec lui". Orat 33,1

Il prend pour exemple le psaume 103 " *Mon âme bénis le Seigneur ; Seigneur, ô mon Dieu, tu es infiniment grand, tu es revêtu de gloire et de splendeur. Tu es enveloppé de lumière comme d'un manteau...* "

- "Après cela, chacun fait de communes actions de grâces en rappelant les bienfaits qui se rapportent à tous et ceux qu'il a reçus de Dieu en particulier". Orat 33,1

Origène prend exemple de l'action de grâces de David après les promesses du prophète Nathan. " *Qui suis-je, Seigneur <> que tu m'aies aimé à ce point? <> Tu as agi pour ton serviteur et tu as fait selon ton cœur toute cette magnificence qui est tienne... -2 Sam 7,18-22-*

-Après l'action de grâces, il doit faire la confession de ses propres péchés et demander à Dieu la guérison de l'habitude qui nous porte au péché et la rémission des péchés passés." -Orat 33,1-

L'exemple retenu est celui du psaume 38,9: " *Et maintenant quelle est mon attente ? N'est-ce pas le Seigneur ? Et ma substance n'est-elle pas en toi ? Retire-moi de moi toutes mes iniquités* "

- "le quatrième point est, selon moi, la demande de biens grands et célestes, particuliers et universels, pour ses parents et ses amis". Orat 33,1-

L'exemple biblique retenu par Origène n'est pas parfaitement idoine, quoiqu'il se rattache à la confession: " *N'entraîne pas mon âme avec les pécheurs; ne me perds pas avec ceux qui commettent l'injustice ou qui disent à leur prochain des paroles de paix, tandis que la méchanceté est dans leur cœur* " -Ps 27,3

- "Enfin la prière doit s'achever par la glorification de Dieu par le Christ dans le Saint Esprit. <> Car il est bien, après avoir commencé la prière par la doxologie, de la terminer par la doxologie, en chantant et en glorifiant le Père de tous, par le Saint Esprit à qui est la gloire dans les siècles." -Orat 33,1-

### **L'union à Dieu**

Auparavant, Origène nous assure que dans la prière, nous nous élevons vers les cieux et devenons emportés dans l'union à Dieu dans le Saint Esprit. Cette union est celle de toute la communion des saints. Il prend comme points de départ deux textes des psaumes " *Je lève mes yeux vers toi qui habites dans le ciel* ". -Ps 123, 1- et " *J'élève mon âme vers toi, ô Dieu* " -Ps 85, 1-. Origène montre alors

"les yeux de l'esprit s'élevant loin de la terre et des représentations sensibles et dirigeant leurs regards jusqu'à une hauteur où, dominant les choses créées, ils ne pensent plus qu'à contempler Dieu". L'âme a part à un reflet de l'Esprit. " *La lumière de ton visage, Seigneur est marquée sur nous* "

-Ps 4,7-

Dans cette ascension magnifique, l'âme s'élève, précédée de l'Esprit, les yeux de l'âme qui contemplant à découvert la gloire du Très-haut nous transforment en la même

image de gloire en gloire. L'âme élevée qui suit l'Esprit devient âme spirituelle". -Orat 9,1-

Grâce à la prière, nous sommes rendus capables de nous unir avec l'Esprit du Seigneur qui remplit toute la terre. Enfin nous pouvons avoir l'assurance que le Christ, le grand prêtre, les anges et les saints déjà morts, voyant nos efforts et gagnés par notre zèle, viendront à notre secours et prieront avec nous et pour nous. -Orat 11,1

### Les lieux de la prière

Sur le lieu préférable de la prière, Origène s'appuyant sur un passage de l'apôtre Paul - I Thimothee 2, estime que "tout lieu est propre à la prière pour celui qui prie bien.

*"En tout lieu, offrez-moi l'encens dit le Seigneur"* par la bouche du prophète Malachie -Orat 1,11-

"Pour faire ses prières dans le calme et sans trouble, chacun peut avoir dans sa maison un endroit déterminé et choisi". -Orat 31,4.

C'est certainement l'origine du "beau lieu" de la maison où les fidèles prient devant leurs saintes icônes; à vrai dire, il est certain qu'au temps d'Origène, ce "beau lieu" était une fenêtre ouverte vers le levant, puis un peu plus tardivement, comme le montre les ruines des plus anciennes cellules monastiques, une peinture murale de la croix de gloire désignant la direction de l'orient d'où viendra le Sauveur en gloire le jour de son second avènement.

Donc Origène conseille de toujours regarder dans la prière la région où le soleil se lève. Ceci est aussi un magnifique symbole pour signifier que l'âme regarde vers l'orient de la vraie lumière dans l'attente de la Parousie.

"Les chrétiens doivent observer avec soin cette pratique. Il faut blâmer ceux qui, sous prétexte que leur maison n'a aucune ouverture vers l'Orient se croient dispenser de suivre cet usage". -Orat 32.

Ultérieurement, après l'édit de Milan lors de la construction des églises, les bâtisseurs essayeront de se soumettre à cet usage. Dans les endroits où la topologie ne le permet pas, c'est l'autel qui sera l'Orient liturgique mais le célébrant dirigera toujours son regard vers l'Orient, d'où la pratique, surtout en occident, de célébrer parfois face aux fidèles et non selon la règle qui fait du président de la liturgie le premier des fidèles tourné vers l'orient. Aujourd'hui les Eglises orthodoxes refusent cette accommodation: le président de l'office représente en effet l'ensemble du peuple quand il est tourné vers l'autel et prie en disant "nous", et il est aussi l'image du Christ, véritable célébrant des mystères quand il se tourne vers les fidèles pour les bénir.

Toutefois, pour le lieu de la prière, Origène donne la préférence à l'église,

"où les croyants se réunissent ensemble, où les puissances angéliques prennent part aux assemblées des croyants, où vient la puissance de notre Seigneur et Sauveur lui-même, où s'assemblent les esprits des saints et, à ce que je crois, ceux des morts qui nous ont précédés, et évidemment ceux des saints qui sont en vie". -Orat 31,5.

Un peu plus loin en -Orat 31,6, Origène insiste sur la bienfaisante utilité du lieu de prière où se rassemble l'Assemblée des croyants.

"A l'église, en effet, les anges gardiens veillent auprès de chaque fidèle, les esprits des bienheureux déjà morts sont présents, toute l'armée céleste regarde l'assemblée en prière, mais, d'autre part, les esprits mauvais, les mauvais anges, guettent eux aussi leur proie, prêts à saisir celui qui commet des injustices par lesquelles il méprise Dieu, et s'assemble à la manière des sociétés mondaines plus préoccupé des affaires du monde et semble ignorer la majesté divine présente au milieu de ses saints".

#### **Les temps de la prière**

Pour le temps de la prière, ici également Origène s'appuyant sur une recommandation de l'apôtre Paul *-1Thes 5, 17-*, estime que *l'on doit prier sans cesse*. Sans doute, il pense à la mémoire de Dieu qui doit accompagner tous nos actes. Certains entendent aussi dans ce *"prier sans cesse"* la coutume juive d'accompagner les activités du croyant par l'élévation de la bénédiction vers le Créateur: *"Béni es-tu Seigneur qui me donne la vie, qui me nourrit, qui fait briller la lumière du matin, qui donne la nuit pour le repos..."* Cependant, rien de nouveau depuis la Didaché, le chrétien, à certaines heures, est invité plus particulièrement de faire des prières, trois fois par jour, ainsi que cela ressort d'exemples des Ecritures: le matin, le soir et au milieu de la journée selon les prières du temple. Enfin, il est bien de faire une prière au milieu de la nuit. *-Orat 12,2*

#### **Les attitudes dans la prière**

La meilleure attitude du corps durant la prière est celle avec les mains étendues et les yeux levés. Car le corps apporte ainsi à la prière, l'image des qualités particulières de l'âme du fidèle quand il prie. *-Orat 31,2.*

Mais tout mesquin formalisme est vite repoussé. Telles ou telles circonstances peuvent nous forcer de donner à notre corps une tout autre position. La maladie, par exemple, peut nous contraindre à prier étant assis ou couché, et cela n'enlève rien à la valeur de la prière. Quand il est impossible de s'isoler pour la prière on peut prier dans son cœur *"sans en avoir l'air"* *-Orat 31,3*

Origène conseille l'agenouillement quand le fidèle s'accuse devant Dieu de ses propres péchés, en implorant la guérison et le pardon. *-Orat 31.3*

#### **Les dispositions intérieures pour la prière**

Si Origène, quand il s'agit de prescriptions extérieures, ne prononce guère de règles absolues, il n'en est plus de même quand il s'agit de dispositions intérieures. Il insiste très nettement la nécessité pour le chrétien d'arriver à la prière avec des dispositions sérieuses et profondes.

Il insiste tout d'abord sur le pardon des offenses, la réconciliation entre frères avant la prière. Il faut repousser toute colère, tout trouble de l'esprit, tout souvenir des injures reçues. Le pardon des offenses est le commandement suprême et Dieu n'oubliera nos propres péchés que si nous remettons aux autres les dettes qu'ils ont pu commettre envers nous.

Il insiste également sur la nécessité du recueillement absolu comme condition de la vraie prière. Dès que le croyant veut s'adresser à Dieu, il doit chasser toute pensée étrangère de son esprit, ne plus s'occuper du monde qui l'entoure, ne plus faire attention

à toutes les pensées extérieures qui pourraient venir l'obséder. Il doit se souvenir de toutes ses forces de la grandeur de celui dont il s'approche, tendant pour ainsi dire l'âme avant ses mains, élevant l'esprit vers Dieu avant les yeux, soulevant de terre sa raison avant de se tenir debout, et la présentant devant le Seigneur de tout. L'âme recueillie doit demeurer seule en présence de Dieu. -Orat 31.2.

En faisant l'exégèse des versets qui précèdent l'Oraison dominicale dans l'évangile selon saint Matthieu, montre que le "lieu secret" où le chrétien doit se retirer, selon l'invitation du Christ, pour mieux prier, n'est pas du tout un appartement, un lieu quelconque. Non, par-là, le Christ nous commande de rentrer en nous-même de telle sorte que le monde environnant n'exerce sur nous aucune influence et que nous puissions ainsi, sans être embarrassés par des idées étrangères, adorer Dieu qui nous voit.

Une bonne prière doit aussi procéder d'un cœur pur. Il ne faut pas se présenter devant Dieu avec une mauvaise conscience. Origène dira dans le contre Celse 8,17 que les autels des chrétiens sont le cœur de chaque homme d'où s'élèvent des parfums dont l'odeur toute spirituelle est véritablement une douce odeur; ces parfums sont les prières formées dans une conscience pure. La prière du juste est de l'encens agréable à Dieu, mais celle de l'injuste est vaine. Si nous souillons notre prière par des pensées mauvaises elle se transforme en péché. selecta sur Jérémie 44.

L'encens, dira-t-il encore, que Dieu demande aux hommes de lui offrir et dont il reçoit la bonne odeur ce sont les prières d'un cœur pur et d'une bonne conscience. Homélie sur Jérémie 18,10

#### **La confiance dûe au Créateur**

Enfin il reste encore à indiquer un autre point important: Origène veut que ceux qui prient aient une confiance profonde dans la Providence divine. Il ne faut pas murmurer contre le dispensateur divin.

Celui qui est content de ce qui arrive est libre de tout lien il n'étend pas sa main contre Dieu qui ordonne ce qu'il veut pour notre usage.

"celui qui prie ainsi, tandis qu'il parle et contemple la vertu de celui qui l'exauce, entend la réponse: "me voici", s'il a déposé avant de prier tous préjugés relatifs à la Providence. -Orat 10,1

Au chapitre 9, 2 de son traité de la prière Origène nous prévient qu'il veut encore ajouter quelque chose afin de montrer combien la préparation à la prière est profitable. Il prend comme points de départ deux textes des Psaumes "*Je lève mes yeux vers toi qui habites dans le ciel*". -Psaume 123, 1- et "*J'élève mon âme vers toi, ô Dieu*" -Psaume 85, 1-. Origène montre alors les yeux de l'esprit s'élevant loin de la terre et des représentations sensibles et dirigeant leurs regards jusqu'à une hauteur où, dominant les choses créées, ils ne pensent plus qu'à contempler Dieu.

Et dans cette ascension magnifique l'âme (psyché) s'élève, précédée de l'esprit (pneuma) elle se dégage du corps non seulement elle suit l'Esprit, mais elle est en lui, elle dépose sa nature propre, elle devient un "esprit pneumatique".

### L'union à l'Esprit Saint

Grâce à la préparation profonde à la prière, nous sommes encore rendus plus capables de nous unir avec l'Esprit du Seigneur qui remplit tout l'univers. Car ces yeux qui contemplent à découvert la gloire du Très-Haut, se transforment en la même image, de gloire en gloire. Ces yeux ont part à une effusion de l'Esprit divin, comme il est dit " *la lumière de ton visage, Seigneur a été marquée sur nous*. -Psaume 4, 7-. -Orat 10,2

### La prière s'adresse principalement au Père, par le Fils, dans l'Esprit saint

Il faut noter qu'Origène, selon l'usage liturgique, insiste sur l'idée que la prière chrétienne doit être en règle générale "adressée qu'au seul Dieu et Père de l'univers". - Orat 15,1 Le Christ est notre médiateur, c'est par lui que nous devons prier, mais "il ne semble pas conforme à son enseignement de le prier lui-même". Origène conclut souvent ses homélies par la doxologie: "A notre Dieu, le Père Pantocrator, toute gloire, par le Fils dans l'Esprit Saint".

Origène nous offre aussi dans son traité de la prière, un excellent commentaire de la prière du Seigneur qui sera le sujet d'une autre étude. Vous pouvez en trouver quelques perles dans [http://coptica.free.fr/priere\\_du\\_seigneur\\_notre\\_pere\\_1\\_1796.htm](http://coptica.free.fr/priere_du_seigneur_notre_pere_1_1796.htm)

✠ Étias-PATRICK (LeRoy) 2022

### Bibliographie:

- Origène, *de la prière*, traduction G. Bardy, Paris 1932, cité Orat (de oratione, de la prière)
- Lorenzo Perrone, *l'interpretazione origeniana del salmo 27 (28) e il linguaggio delle preghiera*, Alma Mater Studiorum – Università di Bologna



Désésis, icône écrite par l'évêque Jean, chapelle de saint Joseph d'Armathie, Nîmes